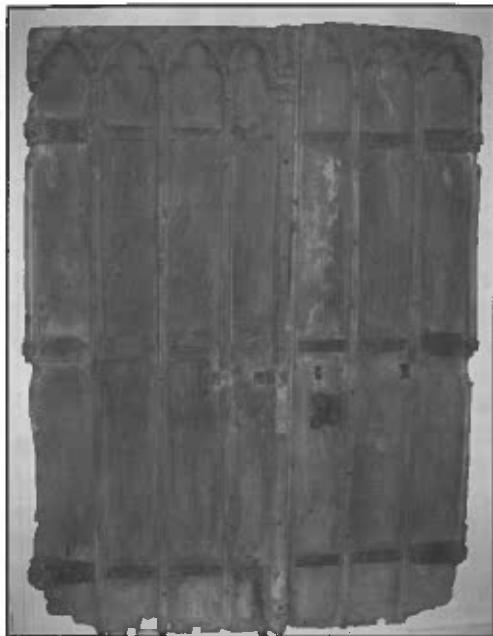


Porte de l'ancien palais épiscopal de Noyon



Chêne et fer forgé 14^{ème} siècle (?)
Hauteur 2m32 ; Largeur 91 cm et 68 cm
Musée du Noyonnais
Classée Monument Historique
en 1840

Cette étonnante porte est dite provenir du palais épiscopal médiéval, qu'elles faisaient communiquer avec le bras sud du transept de l'église cathédrale¹. Elle est en bois de chêne d'une dizaine de centimètre d'épaisseur, recouvert directement d'une couche de peinture rouge.



Détail

Elle présente un décor en bois appliqué constitué de fines arcatures trilobées dont les écoinçons sont ornés de masques grimaçants qui alternent avec un motif de feuille. Ce décor est fixé par le moyen de clous en fer forgé, dont l'extrémité est retournée au revers des vantaux. Il est remarquable que la plupart des éléments de fer forgé aient été conservés sans modification. Cette porte est tout à fait comparable à celle qui ferme aujourd'hui la sacristie (fin 13^{ème} - début 14^{ème} siècle), dont le décor sur deux registres est cependant plus raffiné : vantaux d'inégales largeur, décor appliqué à arcatures et écoinçons sculptés, forme des pentures notamment.

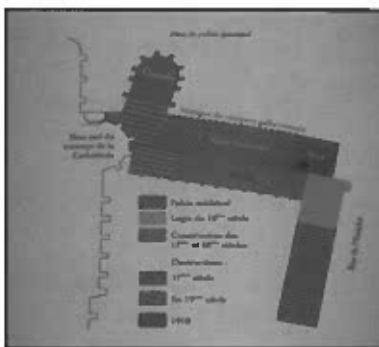
Le palais du 12^{ème} siècle

Le palais élevé par l'évêque Renaud (1175-1188) alors que s'achève le transept de la nouvelle cathédrale, présente encore aujourd'hui d'imposants vestiges. La demeure épiscopale comprend traditionnellement trois édifices : chapelle privée, grande salle d'audience, tour

abritant les appartements. A l'est, s'élève toujours la chapelle de l'évêque, à deux niveaux, qui communiquait avec l'église. La grande salle du palais se situait à l'emplacement de la cour du musée. Enfin, au sud, bordant l'ancienne voie antique, subsiste la tour des appartements de l'évêque, arasée au 17^{ème} siècle.

Au 17^{ème} siècle, on démolit la grande salle médiévale pour reconstruire plus à l'ouest une aile de même longueur. Le bâtiment construit entre 1629 et 1632 jouxtait le bras sud du transept de la cathédrale. Il fut mutilé en 1885, de même que la chapelle épiscopale en 1892, pour dégager le pourtour de la cathédrale. Ruiné en 1918, il fut entièrement reconstruit par l'architecte des monuments historiques André Collin.

Les communications entre le palais et la cathédrale²



Plusieurs communications ont existé entre le domaine de l'évêque et l'église. Dès le 12^{ème} siècle, un petit escalier à vis édifié contre le portail Saint-Eutrope permettait à l'évêque et ses chapelains d'accéder dans l'église par le

bras sud du transept depuis la chapelle de son palais. Cette communication, d'où proviennent peut-être les portes, était déjà condamnée en 1845. Toute trace en fut supprimée lors du dégagement du bras sud du transept à la fin du 19^{ème} siècle. Une ouverture dans la paroi ouest du bras sud du transept ouvrait dans la cour de l'évêché. Elle fut supprimée lors de la construction de la troisième chapelle du bas-côté sud vers 1645. Une autre communication est mentionnée dans le bas-côté sud, tout à fait à l'ouest, qui fut condamnée par le chapitre à la mort de l'évêque Raoul de Coucy en 1424.

L'évêque Clermont-Tonnerre, mort en 1701, ouvrit une porte dans la travée d'axe du bras sud, à laquelle fit pendant quelques décennies plus tard, celle ouvrant dans le bras nord et desservant la sacristie. L'importante restauration du bras sud du transept en 1845 n'en a pas laissé trace.

1 Liste des objets mobiliers classés Monuments Historiques (classement de 1840)

2 Voir Levasseur (Jacques), *Annales de l'Eglise de Noyon...*, Paris, 1633 ; Vitet (Ludovic), *Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon*, Paris, 1835, Moët de La Forte-Maison, *Antiquités de Noyon*, Rennes, 1845 ; Seymour (Charles), *La cathédrale Notre-Dame de Noyon au XII^{ème} siècle*, Paris, 1975 et Crépin-Leblond (Thierry), *Recherches sur les palais épiscopaux en France au Moyen Age (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles)...*, thèse de l'Ecole Nationale des Chartes, Paris, 1987.

Cllichés Musées de Noyon

Plan © Cituacion & Ensemble